

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

16/17 | 2005

Varia

La fragilité de l'espace rural québécois. Le cas des petites localités du Bas-Saint-Laurent. Enjeux et perspectives d'avenir.

Thèse pour le doctorat de géographie (PhD), sous la direction de Clermont Dugas, Université du Québec à Rimouski, 967 f°, soutenue le 20 juin 2003 devant un jury composé de Clermont Dugas, Majella-J. Gauthier, Bruno Jean et Patrice Le Blanc (examinateur externe), mention d'excellence. Obtention du Prix d'excellence de l'Institut de recherche en économie contemporaine, pour la thèse ayant le plus contribué au développement socio-économique du Québec.

Majella Simard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1097>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Majella Simard, « La fragilité de l'espace rural québécois. Le cas des petites localités du Bas-Saint-Laurent. Enjeux et perspectives d'avenir. », *Ruralia* [En ligne], 16/17 | 2005, mis en ligne le 21 août 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1097>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

La fragilité de l'espace rural québécois. Le cas des petites localités du Bas-Saint- Laurent. Enjeux et perspectives d'avenir.

Thèse pour le doctorat de géographie (PhD), sous la direction de
Clermont Dugas, Université du Québec à Rimouski, 967 f°, soutenue le
20 juin 2003 devant un jury composé de Clermont Dugas, Majella-J.
Gauthier, Bruno Jean et Patrice Le Blanc (examineur externe), mention
d'excellence. Obtention du Prix d'excellence de l'Institut de recherche en
économie contemporaine, pour la thèse ayant le plus contribué au
développement socio-économique du Québec.

Majella Simard

- 1 L'extrême diversité du monde rural québécois constitue sans aucun doute l'une de ses principales caractéristiques. À cette diversité correspondent de profondes inégalités territoriales de développement. En règle générale, nous observons que ces inégalités, qui reflètent de multiples malaises, ont tendance à s'accroître en fonction de la réduction de la taille démographique des localités. Cet « effet de taille » intègre de nombreux aspects de la réalité physico-socio-économique du monde rural. Il permet, entre autres choses, de mieux caractériser la nature des disparités, d'évaluer leur ampleur et de les localiser dans l'espace. Il exerce un effet considérable sur l'étendue et la densité de l'espace construit et habité, sur la quantité, la diversité et la qualité des services disponibles, sur la nature des occupations – notamment en ce qui concerne les emplois du secteur tertiaire – sur la vie relationnelle, politique, communautaire, sur la culture locale ainsi que sur la dynamique entrepreneuriale. La taille démographique des localités influe également sur la composition des revenus et sur l'organisation de l'espace. Elle traduit aussi le rôle exercé par la localité dans la structure de peuplement. Par ailleurs, pour qu'il soit vraiment significatif, l'effet de taille doit être relativisé par d'autres variables, parmi lesquelles les

structures socio-spatiales, les faits de localisation (notamment la distance par rapport aux villes, les diverses catégories d'infrastructures et de voies de communication disponibles, les facilités de déplacement, la densité du peuplement, le degré de proximité des ressources naturelles exploitables, la qualité de l'environnement physique, *etc.*), les éléments de voisinage, la nature des économies locales et la vie fonctionnelle exercent un rôle de premier plan.

- 2 Le but de la recherche est d'étudier la fragilité des petites localités rurales du Québec, c'est-à-dire celles de moins de 500 habitants. De manière plus spécifique, les sous-objectifs de l'étude consistent à :
- 3 – étudier les changements qui affectent la ruralité et conduisent à une différenciation des collectivités rurales et à la fragilité d'un grand nombre d'entre elles ;
- 4 – caractériser cette fragilité dans son ensemble et plus particulièrement dans les localités rurales du Bas Saint-Laurent ;
- 5 – identifier les principaux facteurs responsables de cette situation ;
- 6 – examiner les relations entre les communautés et leurs milieux de vie ;
- 7 – caractériser l'influence de la structure de l'espace et du contexte biophysique ;
- 8 – mesurer l'impact de la décroissance et de la déstructuration sur le potentiel de développement ;
- 9 – une analyse particulière de la perception de la fragilité rurale et de ses conséquences dans huit petites localités rurales du Bas Saint-Laurent ;
- 10 – analyser les différents rapports sociaux entre les individus et les acteurs du développement dans certaines petites localités fragiles ;
- 11 – identifier les perspectives d'avenir et les principales avenues de développement de ces milieux ;
- 12 – définir, dans les grandes lignes, les principaux éléments d'une politique de développement orientée vers l'atténuation des disparités territoriales.
- 13 Au plan méthodologique, les documents théoriques, les études empiriques, les données de Statistique Canada, les typologies (réalisées à partir d'un indice de fragilité), la représentation cartographique, des enquêtes sur le terrain et des entrevues téléphoniques constituent les méthodes d'analyses retenues pour étudier cette fragilité.
- 14 Les petites localités constituent le segment le plus fragilisé de l'espace rural québécois. Cette fragilité se manifeste notamment au plan des niveaux de revenus et de l'économie. En ce qui concerne plus particulièrement ce dernier aspect, on constate que les cas de décroissance se présentent en plus grand nombre dans les plus petites municipalités qui apparaissent comme les premières victimes du vaste mouvement de restructuration du tissu de peuplement rural. En effet, plus la taille des localités est petite, plus la propension au dépeuplement est élevée. Le taux d'évolution par strate de taille évolue du négatif au positif et en ordre de grandeur en fonction de l'augmentation de la strate de taille. Les entités de 500 habitants et moins constituent le seul groupe dont la population a décliné (-1,0 %) entre 1991 et 1996. En outre, cette tendance se réaffirme de plus belle au cours de la période 1996-2001 alors que ce segment de l'espace rural enregistre une diminution de 7,9 % de ses effectifs. Il s'agit de loin du groupe de localités dont la décroissance a été la plus forte au cours de cette période. Ce double constat constitue une

donnée fondamentale de l'analyse actuelle de ces milieux, à savoir l'extrême vulnérabilité de leur démographie.

- 15 Au plan économique, les localités de 500 habitants et moins se distinguent par un faible taux d'activité et, par voie de conséquence, par un taux de chômage élevé. Ce dernier passe graduellement de 20,2 % dans les municipalités de 0 à 499 habitants à 10,9 % dans celles de 4 000 à 4 999 habitants. Il existe également une importante différenciation des structures d'emplois en fonction de la taille démographique des localités. Ainsi, plus celles-ci sont petites, moins les emplois sont spécialisés et diversifiés. Ceux liés à l'exploitation des ressources se concentrent surtout dans les municipalités de petite taille. Ainsi, dans ce segment de l'espace rural, les travailleurs du primaire y sont quatre fois plus nombreux que dans les localités dont la population oscille entre 4 000 et 4 999 personnes. Dans la majorité des cas, les fortes proportions que l'on observe dans les milieux faiblement peuplés ne traduisent pas nécessairement une mise en valeur intensive des ressources locales. Elles reflètent plutôt la très grande vulnérabilité de leur structure économique et le faible niveau de diversification de cette dernière. Au surplus, l'exploitation de ces ressources confère, dans plusieurs petites localités, un caractère saisonnier aux activités économiques. La structure d'occupation trop faible du secteur secondaire et celle hypertrophiée du secteur tertiaire comportent tous les symptômes d'un « mal-développement ».
- 16 La relation entre la taille démographique des localités et le pourcentage des travailleurs du secondaire est moins évidente. Ce dernier fluctue considérablement d'une strate à l'autre. Ces fluctuations s'expliquent notamment par le fait qu'il existe peu de lieux de transformation et de mise en marché dans les petites localités, alors qu'on les retrouve surtout en milieu urbain ou semi-urbain ce qui amène pour plusieurs d'entre elles une forte dissociation entre le lieu de travail et de séjour.
- 17 Le rôle de la taille démographique se manifeste plus particulièrement dans la nature et la quantité de services. Bien que le secteur tertiaire soit le plus grand pourvoyeur d'emplois en milieu rural, il représente, selon les lieux, une réalité fort différente tant par la nature de ses activités, les volumes d'emplois, la quantité et la qualité des services offerts que par les revenus qu'il crée. Pour bon nombre de municipalités, notamment dans les plus petites, les emplois que génère ce secteur d'activités sont occupés à l'extérieur de la localité de séjour. Généralement liés aux ressources naturelles et au tourisme, ces emplois se caractérisent par leur saisonnalité, leur irrégularité et leur faible rémunération. S'il semble se dégager une certaine relation entre la taille démographique des localités et le pourcentage des travailleurs du tertiaire, cette relation, pour qu'elle soit significative, est à mettre en relation avec d'autres variables dont la localisation par rapport aux villes, le rôle des centres de services, la nature des activités économiques et la structure de l'économie régionale. Les travailleurs du tertiaire ne représentent que 52,4 % de la structure d'occupation des petites localités pour atteindre 65,9 % dans celles de 4 000 à 4 999 habitants. Il faut dire que la plupart de celles-ci exercent le rôle de petit centre de services dans leur environnement immédiat. Toutefois, la relation entre la taille démographique des localités et le pourcentage des travailleurs du tertiaire est loin d'être parfaite. Cette imperfection se traduit notamment par un pourcentage plus élevé pour cette catégorie de travailleurs dans les localités de moins de 500 habitants que pour celles de 500 à 999 personnes. De plus, le Bas Saint-Laurent affiche, dans quatre strates démographiques différentes, un pourcentage plus élevé de cette même variable que pour l'ensemble des municipalités inférieures à 5 000 habitants. Cela démontre bien la très

grande diversité qui prévaut entre chaque catégorie de localité d'une part, et la multiplicité des facteurs en présence d'autre part. Enfin, le pourcentage de travailleurs du tertiaire est aussi indicatif de l'importance de l'infrastructure de services à l'intérieur et à proximité de la localité.

- 18 Les malaises qui affectent les petites localités rurales sont d'autant plus inquiétants lorsque les entités en cause se retrouvent dans une région périphérique, en l'occurrence le Bas Saint-Laurent, déjà anémié par la nature de son économie et les différentes caractéristiques liées à sa structure de peuplement. Au nombre de 43, les petites municipalités du Bas Saint-Laurent font donc l'objet d'un examen plus approfondi. L'objectif spécifique de la thèse consiste à poser un diagnostic précis concernant ce segment de l'espace rural de façon à mieux connaître les diverses caractéristiques socio-économiques, les facteurs responsables de cette fragilité, les conditions de vie de leurs résidents et les perspectives d'avenir.
- 19 La caractérisation et l'identification des principales formes d'évolution de l'espace rural québécois en général et des petites localités en particulier font l'objet du second chapitre de l'ouvrage. Nous tentons de cerner les différents changements structurels qui ont affecté le milieu rural, notamment aux plans de la démographie et des structures occupationnelles. Nous examinons, par la suite, les principales composantes de cet espace géographique, à savoir l'appartenance territoriale et le sentiment identitaire, l'esprit de solidarité et d'interconnaissance, la créativité et les initiatives de développement local en milieu rural fragile, la mobilité géographique, les migrations alternantes, l'implication sociale et communautaire, le bénévolat et l'associationnisme. En dépit de leur fragilité, de nombreuses petites localités innoveront en plusieurs domaines, notamment en ce qui concerne le maintien de leurs services de proximité (école, église, bureau de poste, etc.) mais aussi dans d'autres secteurs comme l'agriculture, la forêt, la culture et l'industrie. Toutes ces initiatives et leur fécondation mutuelle n'ont certes pas un caractère structurant. Cependant, elles contribuent à stimuler l'esprit de solidarité qui anime les résidents des localités de petite taille. Au plan économique, même si on peut douter que ces micro-projets soient, dans le système actuel, la réponse adéquate à la fragilisation des milieux ou des secteurs d'activité dans lesquels ils naissent, on doit reconnaître qu'ils représentent des moyens de résistance fort constructifs que se donnent les populations locales. Ils illustrent la diversité des aspirations et la segmentation des marchés que certains milieux sont susceptibles de satisfaire ainsi que la singularité dans l'espace et dans le temps des processus socio-économiques déterminant la construction et le développement d'offres de ces milieux. En outre, tel le saumon qui nage à contre-courant des eaux d'une rivière, ces initiatives s'inscrivent à l'opposé des forces de ségrégation spatiale commandées par les modes actuels de croissance économique. Finalement, elles nous révèlent une composante majeure de la dynamique du développement régional : c'est le potentiel d'imagination et de créativité qui existe non seulement dans l'ensemble de l'espace rural, mais aussi au sein des plus petites collectivités.
- 20 Par ailleurs, la créativité et l'innovation n'ont pas partout la même efficacité, non plus que la même efficience. Il en va dans ce domaine comme pour tous les autres facteurs de développement. Que ce soit dans les milieux de petite taille ou ceux de plus grande dimension, l'hétérogénéité est davantage la règle que l'exception. Les petites localités se caractérisent généralement par un plus faible niveau de dynamisme, signe de leur fragilité. À certains endroits, les malaises économiques et sociaux sont tels qu'ils freinent ou paralysent diverses initiatives ponctuelles de revitalisation.

- 21 Le chapitre deux se termine par l'étude de quelques-uns des principaux problèmes des petites localités rurales notamment en ce qui concerne la structure de peuplement, le sous-emploi, la faiblesse des niveaux de revenus, l'exode des jeunes, le vieillissement de la population et l'insuffisance de services.
- 22 Dans le troisième chapitre, le regard est porté sur la fragilité des petites localités rurales du Bas Saint-Laurent. Après avoir identifié les grandes caractéristiques de cette région aux plans géographique et économique, nous présentons une analyse de l'évolution démographique de ce sous-segment de l'espace rural québécois de 1901 à 2001. Sont également abordés la nature des occupations, les niveaux, la composition et l'évolution des revenus locaux ainsi que le dynamisme de l'habitat. La fragilité des petites localités rurales du Bas Saint-Laurent se reflète notamment au niveau de la structure de leur économie. Cette dernière se caractérise, entre autres, par une faible diversification si on la compare à l'ensemble des milieux de la province. Les localités qui exercent le rôle de villages de banlieue y sont aussi beaucoup moins nombreuses. Par ailleurs, les activités du secteur primaire sont sur-représentées. Comme les emplois qui en découlent sont majoritairement saisonniers, il en résulte des taux de chômage très élevés. Ces derniers sont supérieurs à 25 % dans près de la moitié des petites localités rurales de la région. Ils dépassent même le cap des 50 % dans trois de celles-ci.
- 23 La faiblesse de l'ossature économique des petites localités rurales du Bas Saint-Laurent s'observe également au niveau des revenus. Ceux-ci ne dépendent pas seulement de l'intensité de l'activité économique, mais aussi de la nature des emplois disponibles et de la position géographique des milieux concernés dans la trame de peuplement. Les effets conjoncturels se manifestent aussi de manière très sensible, provoquant d'incessants changements dans l'évolution des disparités. L'hétérogénéité des niveaux de revenus d'une localité à l'autre tend à corroborer le rôle déterminant du contexte économique global et de la structure de peuplement. Dans une économie de plus en plus tertiarisée où le secteur primaire est en perte de vitesse, les emplois les plus stables et les mieux payés se retrouvent là où les densités humaines sont les plus élevées. À l'inverse, ce sont les milieux les moins densément peuplés et les plus éloignés des principales agglomérations urbaines qui enregistrent les niveaux de revenus les plus bas. L'étude de ces différentes caractéristiques socio-économiques conduit à l'élaboration d'une typologie des localités fragiles.
- 24 Le quatrième chapitre de la thèse est consacré à l'étude de la perception de la fragilité rurale vécue dans huit petites localités du Bas Saint-Laurent. La diversité des caractéristiques géographiques et socio-économiques a constitué le principal motif qui a présidé au choix de ces huit entités comme lieux d'analyse. Ces localités appartiennent à cette portion du territoire identifiée communément comme arrière-pays. Elles se localisent sur les terres ondulées de la plate-forme appalachienne où alternent, selon des plissements plus ou moins serrés, crêtes, lambeaux de plateaux et dépressions. Elles sont enclavées dans une vaste forêt d'exploitation composée essentiellement d'épinettes et de sapins. À l'exception de Saint-Germain, elles sont toutes situées à plus de quatorze kilomètres d'un centre de services. Cet éloignement par rapport aux villes en fait des cas types de situations qui se répètent à de nombreux exemplaires. L'éloignement de la rive sud de l'estuaire s'accompagne d'une augmentation de l'altitude et d'une diminution des capacités thermiques du climat. Par exemple, les six localités les plus éloignées du littoral disposent de moins de degrés-jours de croissance comparativement à

celles qui bordent l'estuaire. Cela n'est pas sans influencer leurs possibilités agricoles respectives et, par conséquent, leur évolution socio-économique.

- 25 Distantes les unes des autres, appartenant à des MRC différentes, elles abritent une population fortement dispersée et vieillissante. Dans tous les cas, leur trame de peuplement est marquée par une discontinuité géographique importante. Quatre d'entre elles ont été menacées de fermeture à la suite des travaux du BAEQ menés au tournant des années 1960. Leur structure d'emplois repose essentiellement sur l'agriculture, la forêt et les transferts gouvernementaux. La mise en valeur de ces deux dernières ressources est apparue nécessaire afin d'assurer leur survie socio-économique. Pour ces motifs, mais aussi en raison de leur petite taille et de leur évolution démographique négative, elles peuvent facilement être considérées comme des espaces fragiles. En outre, elles souffrent toutes, sans exception, d'un problème d'exode en raison d'une économie impuissante à générer des emplois en nombre suffisant. Presque partout, le chômage est devenu un mal chronique. En outre, la population de ces huit localités apparaît nettement sous-scolarisée. Certaines présentent des carences majeures au plan de l'aménagement.
- 26 L'analyse de la perception de la fragilité rurale gravite autour de huit thèmes, à savoir le niveau de satisfaction et d'appartenance territoriale à l'égard de la localité, la perception générale de la localité, la perception du dynamisme et du développement local, l'appréciation de l'implication des élus municipaux, des curés et de l'État dans la dynamique du développement local, l'implication des enquêtés dans la vie socio-communautaire, économique et culturelle de leur localité, la mobilité géographique, la vie relationnelle et les perspectives d'avenir et de développement.
- 27 Tout en ayant le même statut de localité rurale, et en faisant partie de la même région administrative, les huit entités considérées diffèrent sensiblement les unes des autres par bien des aspects. Elles offrent à leurs résidents des conditions de vie qui présentent des disparités plus ou moins grandes. Ces disparités résultent aussi bien de facteurs endogènes (dynamisme local, potentiel biophysique, implication sociale des individus, composition de l'infrastructure de services, *etc.*) qu'exogènes (nature de l'économie, structure du peuplement, politiques gouvernementales, *etc.*). Bien que très distinctes l'une de l'autre, nos enquêtes téléphoniques ont permis de mettre en évidence l'importance de la perception dans l'explication d'attitudes et de comportements de divers groupes d'individus. De plus, elles ont démontré que la perception d'une même situation ou d'un même fait trouve des variantes locales considérables. Ces variantes se sont notamment reflétées dans les diverses représentations exprimées par les différentes personnes que nous avons interrogées (acteurs locaux, résidents, jeunes, personnes âgées, à la retraite, *etc.*). En outre, elles illustrent, une fois de plus, la très grande hétérogénéité du monde rural. Conscients des difficultés socio-économiques qui assaillent leur municipalité, les enquêtés apprécient unanimement la qualité de vie qu'ils trouvent dans leur milieu. Cette qualité de vie, faite tout autant des relations avec le milieu physique et les individus, que du niveau de revenu et de l'emploi, compte parmi les principaux facteurs d'attachement à un endroit particulier. Même si nos enquêtes n'ont fait qu'effleurer le problème de la fragilité rurale dans ces huit localités du Bas Saint-Laurent, elles suffisent à illustrer que cette question mérite une attention particulière dans l'élaboration d'une politique de développement rural. Pour qu'elle soit efficace, une telle politique doit, sans conteste, tenir compte de la perception de la fragilité et de ses conséquences.

- 28 Finalement, la thèse se termine par l'identification des perspectives d'avenir et de développement des petites localités rurales. Le chapitre est découpé en trois sections. La première porte sur la mise en valeur des ressources locales dans le secteur agricole. Nous devons préconiser le développement des petites localités en fonction des particularismes et des caractéristiques propres à ce segment de l'espace rural. De fait, l'avenir de ces milieux passe par l'affirmation vigoureuse de leur utilité socio-économique et aussi par le respect de leur spécificité. La prise en compte de leurs multiples richesses est un atout réel dans la grande bataille économique de ce début de millénaire. Or, dans la plupart des cas, les ressources naturelles sont encore loin d'avoir déployé tout leur potentiel de développement. À plusieurs endroits, l'agriculture constitue un secteur-clé de l'économie et de l'emploi. Non seulement le secteur agricole peut soutenir le développement de certains milieux fragiles, mais il peut également provoquer le développement des autres secteurs économiques (notamment le tourisme). On ne saurait toutefois affirmer que l'agriculture est la voie salubre applicable à l'ensemble de ce segment de l'espace rural. La faiblesse du potentiel biophysique constitue, dans certains cas, un obstacle majeur à la diversification de l'agriculture. Par ailleurs, la valorisation des productions locales et la recherche de nouvelles niches (« *slow food* ») constituent deux excellents moyens pour concurrencer les productions de masse. La question qui se pose ici consiste à savoir si ces milieux fragiles doivent maintenir une spécialisation distinctive ou s'ils doivent plutôt s'orienter vers une diversification de l'activité agricole. À ce sujet, force est de constater que l'opinion des différents chercheurs diverge. Quatre moyens sont examinés dans le but de stimuler cette valorisation. Il s'agit de la diversification de la ressource agricole, de la reconnaissance du concept de multifonctionnalité, de la contribution de certaines activités para-agricoles (notamment celles liées aux produits du terroir et à l'agrotourisme) et des potentialités de développement dans certains secteurs de l'activité économique et sociale. Enfin, certaines considérations sont avancées quant à l'avenir de ces localités en insistant sur l'intérêt que présentent ces activités complémentaires pour le développement rural.
- 29 Dans la deuxième section, nous identifions les principaux éléments pour l'élaboration d'une politique de développement orientée vers la correction des problèmes structurels des petites localités. Trois moyens sont examinés en vue de favoriser son élaboration. Il s'agit, en premier lieu, de développer des mesures de soutien adaptées à la situation des milieux fragiles dans une perspective de lutte contre les disparités. L'aménagement du territoire nous apparaît également comme un outil indispensable dans l'élaboration d'une politique visant l'atténuation des disparités territoriales. Cet outil doit notamment favoriser :
- 30 – une distribution plus équilibrée du tissu de peuplement ;
 - 31 – des mesures particulières destinées à une meilleure harmonisation des fonctions en milieu rural fragile ;
 - 32 – une meilleure gestion et une exploitation plus rationnelle des ressources ;
 - 33 – des programmes visant l'amélioration de la qualité de l'habitat dans une perspective de protection et de préservation du patrimoine architectural ;
 - 34 – l'amélioration de l'accès au réseau routier pour certaines petites municipalités isolées dans la trame de peuplement.
- 35 Un troisième moyen concerne la mise en œuvre d'actions concrètes en vue de stimuler le développement économique. Ces actions doivent tendre notamment vers la création

d'emplois ; l'amélioration et le renforcement de l'armature de services, l'élaboration de mesures spécifiques visant à atténuer la marginalité et la pauvreté, et la décentralisation.

- 36 Enfin, la troisième section, à orientation plus idéologique, pose quelques jalons pour l'avènement d'un modèle de développement plus solidaire. Déjà, des signes tangibles d'une nouvelle forme de développement se profilent à tous les échelons géographiques. Au plan international, des groupes de citoyens se mobilisent dans toutes les grandes villes du monde (Forum social de Porto Alegre, *etc.*). Aux échelles nationale et provinciale, on assiste à l'émergence de ressourceries, de forums sur le développement social, à des journées sociales dont notamment celles tenues à l'UQAR en mai 1997. Enfin, différents organismes comme la Coalition Urgence rurale (dont la finalité est de promouvoir les valeurs sociales et humaines du développement) se mettent en place aux échelons régional et local. L'élaboration de ce nouveau modèle suppose cependant la réconciliation de l'économie et du social. Cette réconciliation passe indubitablement par la révision des mécanismes de régulation politico-économique, la construction d'une nouvelle démographie mondiale, mais surtout la définition d'un projet de société où la personne humaine constituera la valeur première au centre de ce nouveau modèle.
-

INDEX

Index chronologique : XXe siècle, XXIe siècle

Index géographique : Canada